



Melon

N°08
23/06/2022



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
David BOUVARD
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : avec des disparités de précocité suivant les conduites et les secteurs, **l'entrée en production est effective et précoce** (à noter : des prix très faibles à la production). Les calibres sont élevés, les melons qualitatifs et sucrés.

Les cultures de plein-champ sont poussantes et présentent de bons développements. Les cycles s'annoncent courts. Les plantations de fin de saison vont se poursuivre jusqu'à début juillet.

- **Conditions météo** : on note de fortes variations de températures (pics à plus de 40°C en fin de semaine dernière, des températures plus fraîches en ce moment et l'annonce d'une période froide pour les prochains jours).

Au niveau des précipitations, on note également de fortes variations : des secteurs restent très secs (nord de la région), d'autres ont bénéficié d'un peu de pluies (et ont parfois aussi subi de la grêle).

- **Bactériose** : suite à la période plus fraîche du 5 au 9 juin, quelques légers symptômes ont été notés. La montée des températures a stoppé le développement. Mais, **l'annonce de températures assez fraîches augmente le risque de sortie de taches** jusqu'aux premiers jours de juillet.
- **Mildiou** : on ne note pas de signalement de taches. Le modèle mildiou (MILMEL) n'annonce pas de risque pour le secteur du Poitou. Par-contre, **un risque est calculé pour la côte Atlantique** (semaine 14 à 16).
- **Fusariose** : depuis 10 jours, on note les premiers signalements de symptômes (quelques foyers, avec quelques plants atteints).
- **Cladosporiose** : les conditions n'ont pas été favorables à ce champignon. Ainsi, on ne note pas de signalement de taches. Cependant, si l'épisode pluvieux perdure, un risque pourra survenir.
- **Pucerons** : quelques foyers sont notés au débâchage. Même si les foyers sont encore peu étendus, une surveillance du risque puceron doit être mise en œuvre. La prise en compte de l'activité des auxiliaires à la parcelle doit être intégrée dans la gestion du risque pucerons.
- **Grillure physiologique** : pas de signalement de cas sévères pour les débâchages effectués.
- **Abeilles** : **Protégeons-les !**

Situation générale

Pendant tout le début de culture, hormis deux semaines avec des températures plus fraîches et quelques pluies, les cultures ont bénéficié de températures élevées et d'un rayonnement important. Ainsi :

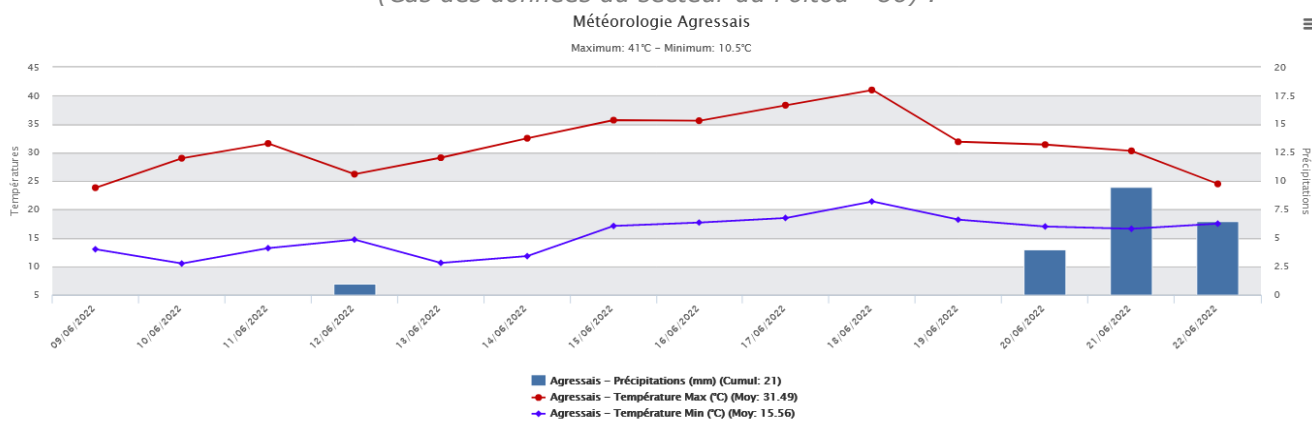
- Quelques soient les créneaux, les cultures sont généralement poussantes et végétatives.
- Les cycles sont courts, **l'entrée en production des chenilles est précoce**. Cependant, on note de **fortes disparités qui s'expliquent par les conduites culturales** (notamment la gestion des ouvertures et du débâchage).
- Actuellement, les prix sont particulièrement bas pour la saison.
- Pour les productions précoces, **les charges en fruits ne sont pas élevées**. Ainsi, les calibres s'annoncent corrects à élevés (du 9 au 12 majoritairement).
- Les cultures précoces présentent **2 vagues de nouaison** (plus ou moins marquées suivant les conduites d'ouverture des chenilles).
- Les apports renforcés d'eau à la plantation permettent d'assurer les reprises, mais ne seront pas suffisants dans les parcelles où la capacité d'irrigation est limitée.



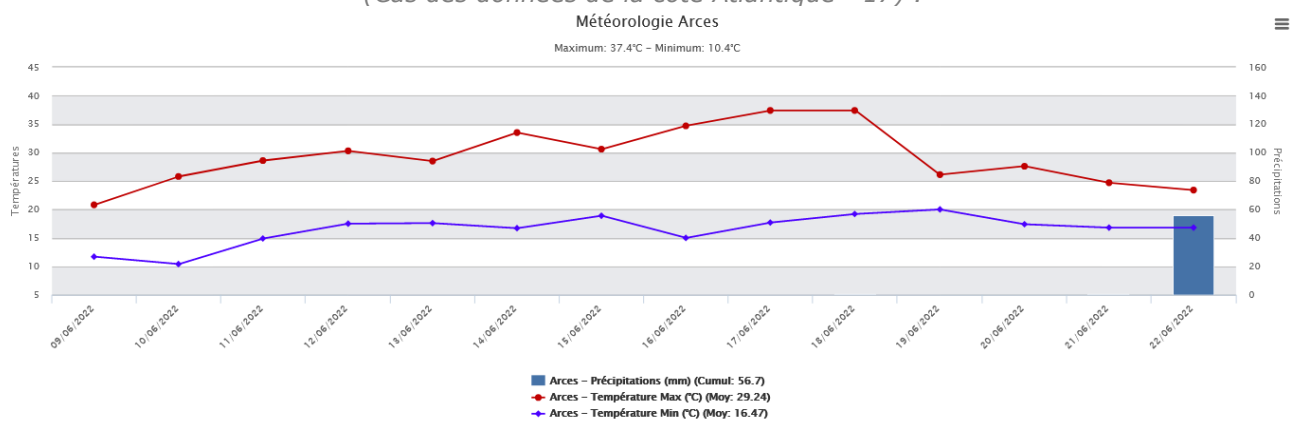
Les plantes sont parfois végétatives avec des nouaisons faibles (Crédit Photo : ACEPL)

• Conditions météorologiques

(Cas des données du secteur du Poitou - 86) :



(Cas des données de la côte Atlantique - 17) :



Pour la dernière période, on peut retenir :

- Des températures fluctuantes : après un épisode de températures très élevées, celles-ci ont sensiblement diminué. L'annonce d'une période relativement fraîche pourra avoir (si elle perdure) des conséquences sanitaires sur les cultures.
- Un épisode pluvieux est en cours (orages). Les cumuls sont variables. Généralement plus faibles dans le nord du bassin de production (mais peuvent être localement élevés). Quelques cas de grêle sont notés (principalement dans le sud de la Charente et le sud de la Charente-Maritime).

Observation maladies

• Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)

Suite à la période plus fraîche du 5 au 9 juin, quelques légers symptômes ont été notés. Très rapidement, la montée des températures a stoppé le développement et l'extension de cette maladie.

Pour les prochains jours, l'annonce de températures assez fraîches amène à **un risque de sorties de taches jusqu'aux premiers jours de juillet** (calculs réalisés par Isabelle DEVANT CA37, à partir des seuils identifiés par les travaux d'expérimentation ACPEL).

Rappel des conditions de développement de la bactériose :

Cette bactérie est présente dans notre environnement et a besoin de conditions spécifiques pour « exprimer des symptômes » sur la culture de melon (qui correspond plus ou moins au seuil végétatif) :

- des températures minimales en dessous de 12/13°C pendant 3 à 4 jours consécutifs (ou sans remontée significative),
- une faible amplitude dans la journée, les maximales restent relativement faibles,
- de la pluie, de l'humidité résiduelle, un ciel couvert sont des facteurs aggravants (mais moins déterminants que les températures fraîches).

Évaluation du risque : la baisse des températures et une faible amplitude entre les minimales et les maximales, conduisent à un risque pour les prochains jours.

• Mildiou (*Pseudoperonospora cubensis*)

On ne note pas de signalement. Jusqu'à la survenue des pluies, les conditions sèches n'étaient pas favorables à la réalisation des différents cycles de ce champignon.

Le modèle MILMEL n'indique pas de risque à ce jour, pour les premières plantations dans le Poitou (données de 2 stations météorologiques). Par contre, avec **les conditions météorologiques d'Arces sur Gironde (côte Atlantique) un risque de sorties de taches est annoncé** (pour les plantations des semaines 14 à 16).

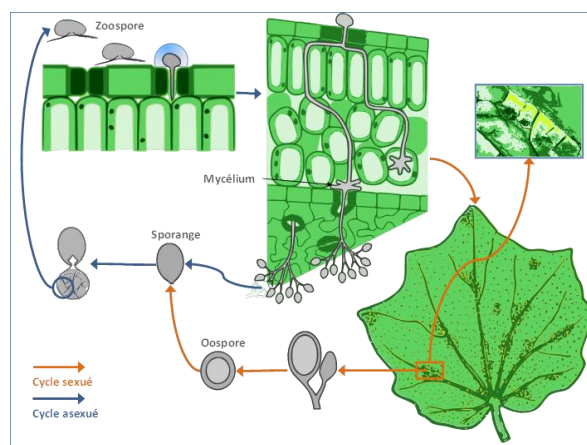
Graphique issu du site INOKI/Ctifl : cycle de *Pseudoperonospora cubensis* (D'après Savory et al., 2011)

Pour rappel, quelques éléments de biologie :

Conditions favorables à son développement (extrait site Ephytia, INRAE) :

« Comme de nombreux mildious, il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu par exemple en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce champignon supporte bien les températures élevées, plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre. Ces conditions seraient les plus favorables au développement du mildiou. Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique.

Notons que les meilleures conditions pour observer aisément les fructifications de mildiou se rencontrent assez tôt le matin, à une période où l'hygrométrie ambiante est élevée et où les sporanges n'ont pas encore été disséminés ».



Des compléments sur la biologie de ce champignon sur le site EcophytoPIC : [ICI](#)

Évaluation du risque : dans les conditions du Poitou, le modèle n'annonce pas de risque de mildiou pour les prochaines semaines. Par contre, les conditions plus humides de la côte Atlantique conduisent à un calcul de risque pour les premières semaines de plantation (14 à 16).

- **Fusariose (*Fusarium oxysporum f. sp. melonis*)**

Depuis 10 jours, on note les **premiers signalements de plants atteints** par cette maladie vasculaire. Jusqu'à présent, les symptômes sont plutôt limités et concernent quelques plantes dans des foyers. Dans les cas observés, le plus ou moins bon niveau de comportement à la fusariose des variétés est confirmé.

Évaluation du risque : le risque est présent dans les parcelles « dites à risque ». Ce risque est à évaluer en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon), du **choix variétal** et de la conduite réalisée.



Premiers symptômes visibles avec jaunissements des plantes et gommose sur le collet

(Crédit Photo : Isabelle DEVANT CDA37 et ACPEL)

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Jusqu'à peu, les conditions sèches et des températures élevées n'étaient pas favorables à ce champignon. Les contaminations de la cladosporiose se produisent en conditions humides.

Évaluation du risque : à nuancer en fonction des pluies pour les différents secteurs et de la durée de cet épisode plus humide. En conditions humides, le risque est présent.

- **Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)**

Pas de signalement sur plante et sur fruits. Durant les périodes de contaminations potentielles (ouvertures des chenilles), les conditions sèches et chaudes n'étaient pas favorables à ce champignon.

Évaluation du risque : depuis le début de saison, les conditions météorologiques ne sont pas favorables aux contaminations par les ouvertures des chenilles. Le risque est faible.

- **Oïdium**

A cette date, dans la région, il est rare de mentionner la problématique oïdium. Mais, dans quelques systèmes maraîchers, sous grands abris, des taches d'oïdium ont été observées.

Évaluation du risque : A ce stade, le risque est très faible en culture spécialisée.

Observation ravageurs

• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Quelques foyers de pucerons sont notés au moment des débâchages. Même si ceux-ci sont encore peu étendus, une surveillance du risque pucerons doit être mise en œuvre. La prise en compte de l'activité des auxiliaires à la parcelle doit être intégrée dans la gestion de ce risque pucerons.

Ce point est à surveiller plus spécifiquement, sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.

*Point de vigilance : la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii* ne concerne que ce puceron (dit « puceron du melon » ou « puceron du cotonnier »). D'autres pucerons peuvent aussi coloniser une variété qui présente cette résistance intermédiaire.*

Les pucerons sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles. Mais au-delà, les pucerons sont les **vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus**, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission :

- Les virus persistants, plutôt rares, se transmettent par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène.
- Les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont transmissibles pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), **WMV (Watermelon Mosaic Virus)**, ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : avec l'observation de quelques individus et parfois de quelques foyers, le risque est présent.



Foyer de pucerons observé et risque de viroses (ici ZYMV sur feuille) (Crédit Photo : ACPEL)

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Pas de signalement de pertes significatives de plants à ce jour.

Par contre dans certaines parcelles en récolte, on note **des perforations de fruits**. Il est trop tôt pour évaluer la situation, mais ces perforations semblent précoces.

Évaluation du risque : le risque est présent sur fruits. Il est lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



Perforations de fruits par les larves de taupins (Crédit Photo : ACPEL)



Des produits de biocontrôle existent :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#), celle en date du 20 mai 2022.

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mises à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés, mais ce travail est très fastidieux et pas envisageable à grande échelle (à réserver aux parcelles avec un historique à risque).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

Autre

• Grillure physiologique (cause non parasitaire)

Pas de signalement pour les cultures débâchées. Pour rappel, les conditions d'apparition de ce désordre physiologique : le lien vers le [site EPHYTIA ICI](#).

Évaluation du risque : non observée à ce jour en production spécialisée. Dans le cas de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires), d'à-coups de températures, dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés (qui ne le manifestent pas en conditions normales), le risque pourra être présent durant les prochaines semaines.

Notes nationales et informations

• Abeilles, des alliées indispensables en production de melon

Les premières cultures de melon n'ont pas atteint le stade de floraison. Mais il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs).



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le **site Ecophytopic, ICI**. Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs ECOPHYTO », **ICI**.

Note d'information des services de l'état sur l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques **ICI**.

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL et des informations prises auprès des entreprises de production de melon, des CDA17 et CDA37, des semenciers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".